

INTRODUCTION

**NOÉMIE PULZER, MARC-ANTOINE BERTHOD, VALÉRIE HUGENTOBLER,
N'DRI PAUL KONAN, HÉLÈNE MARTIN ET CAROLA TOGNI**

Plume féconde, incisive et claire, Jean-Pierre Tabin a produit un ensemble de publications qui ont marqué autant la communauté des chercheur·e·s en Suisse et à l'étranger que les publics professionnels dans le champ des politiques sociales en particulier et celui du travail social en général. Au fil de sa carrière académique, il a dispensé des enseignements qui ont inspiré de nombreuses personnes durant plusieurs décennies, a conduit des projets de recherche d'envergure et a continuellement travaillé à la promotion de la recherche dans les Hautes écoles spécialisées (HES).

Le 16 septembre 2021, à l'occasion de son passage à la retraite, nous avons organisé les « Tabinades », un après-midi d'échanges et de réflexion qui a été l'occasion de donner la parole à plusieurs chercheur·e·s dont les parcours ont été marqués par des collaborations avec Jean-Pierre, ainsi qu'à des acteurs et actrices qui l'ont côtoyé dans le cadre de leurs activités en lien avec le développement de la recherche dans les HES.

Nous avons souhaité garder une trace et prolonger les réflexions menées lors de cet événement au travers d'un ouvrage collectif. L'objectif est de souligner l'ampleur et la pertinence des travaux scientifiques réalisés par Jean-Pierre, tout en éclairant quelques-uns des multiples

rôles que celui-ci a joués dans les orientations que la recherche en travail social a pris au sein de la HES-SO et au-delà.

En plus de celles qui sont intervenues lors des « Tabinades », nous avons ainsi invité plusieurs personnes qui ont eu l'occasion de collaborer avec Jean-Pierre, dans divers contextes. Ces différents regards, bien entendu non exhaustifs, permettent de montrer des facettes variées de sa carrière et de ses apports.

Carrière qui a été marquée, entre autres, par un *engagement fort au service de la recherche et de la justice sociale*. Bhama Steiger et N'Dri Paul Konan témoignent du rôle que Jean-Pierre, en tant que chercheur convaincu de la nécessité du soutien à la relève, a eu sur leur carrière. Alessandro Pelizzari et Noémie Pulzer reviennent pour leur part sur la manière dont il a incarné son engagement pour une recherche où la solidarité et la justice sociale sont au cœur des réflexions, mais aussi des actions.

Sa *posture critique* met au centre de l'analyse sociologique et historique des politiques sociales et migratoires les enjeux de pouvoir, de normalisation et d'exclusion. Elle a été inspirante pour nombre d'étudiant-e-s et de chercheurs et chercheuses. Anne Perriard, Monika Piecek, Marion Repetti, Sophie Rodari, Carola Togni et Sarah Kiani nous livrent quelques appropriations fructueuses de son approche. Chercheur très actif, ce dont témoignent notamment ses nombreuses publications, Jean-Pierre Tabin a également beaucoup investi l'enseignement. L'ouvrage *Politiques sociales comparées*, paru en 2022 aux éditions HETSL, nous offre une précieuse synthèse de ses enseignements dans le cadre du Master of Arts HES-SO en travail social.

Parallèlement à ses apports théoriques, Jean-Pierre a également contribué à la mise en place de conditions-cadres favorables au développement de la recherche en travail social, que ce soit au sein de la Haute école de travail social et de la santé (HETSL, anciennement EESP¹), comme l'évoque l'une de ses anciennes directrices, Paola Richard de Paolis, ou au travers de ses interventions au sein des instances du domaine Travail social de la HES-SO, dont Jean-François

Bickel et Peter Voll nous donnent quelques aperçus. Olivier Grand souligne également le rôle important de Jean-Pierre pour le développement d'un doctorat en travail social dans le contexte suisse.

Jean-Pierre a encore fait preuve d'un *engagement pour et par la recherche, bien au-delà des frontières institutionnelles*, comme le démontrent tout d'abord Annick Anchisi et Claudio Bolzman, avec qui il a collaboré au sein de la HES-SO. Il a également su développer des relations avec des HES au-delà de la Suisse romande, notamment avec la Haute école spécialisée de Suisse italienne (SUPSI), comme le rappelle Spartaco Greppi dans sa contribution. Dario Spini, en tant que directeur du Pôle de recherche national LIVES (PRN LIVES), illustre quelques-uns des rapports que Jean-Pierre a su construire avec les universités. Pour terminer, Jean-Pierre a tissé de nombreux liens au niveau international; Maryse Bresson revient sur son implication dans le Comité de recherche 34 *Intervention et politiques sociales* de l'Association des sociologues de langue française (AISLF).

Enfin, après avoir succédé à Jean-Pierre au décanat du Laboratoire de recherche santé-social de la Haute école de travail social et de la santé Lausanne, Marc-Antoine Berthod et Valérie Hugentobler proposent un épilogue qui rappelle combien l'ensemble des textes réunis dans cet ouvrage collectif sont empreints de considération, de reconnaissance et d'amitié. Tous témoignent non seulement des apports théoriques et méthodologiques des travaux de Jean-Pierre, mais aussi de son rayonnement académique et professionnel au sein de multiples instances.

Nous ne doutons pas du fait que – au-delà du seuil légal de la retraite – Jean-Pierre poussera toujours plus loin ses réflexions et continuera à les partager avec une large audience.

1 En 2002, dans la phase d'insertion en HES-SO des domaines Santé, Travail social et Arts, l'École d'études sociales et pédagogiques (EESP) a changé son nom en Haute école de travail social et de la santé – Lausanne (HETS & Sa) et, en 2020, a adopté l'acronyme HETSL.